

par un esprit élevé, réfléchi et plein d'une foi vive, mérite une sérieuse attention.

M. Hidalgo signale la position du protestantisme en Amérique vis-à-vis du catholicisme.

Depuis le commencement du siècle, le protestantisme a fait en Amérique les progrès les plus grands : il a établi un peuple nombreux, actif, puissant, au milieu d'un territoire immense qui n'est pas même encore occupé dans la dixième partie de son étendue ; de plus, ce peuple, qui croît et grandit chaque année et qui à chaque retour de la belle saison s'avance toujours de plusieurs lieues sur le désert qu'il conquiert et fertilise, ce peuple devenu déjà l'un des plus puissants du monde, travaille à attirer à lui les nationalités environnantes ; il regarde les possessions anglaises du Nord, comme sa proie assurée dans l'avenir, à cause de la similitude de race, d'origine, de croyances, de mœurs, mais de plus il porte tous ses efforts vers le Sud, ou après le Mexique qu'il espère conquérir dans un temps plus ou moins proche, il contemple les petites républiques du centre qui lui donneront ensuite accès dans l'Amérique Méridionale.

Il est vrai que jusqu'à présent ce peuple formé d'émigrations diverses a mis toutes les croyances sur le pied d'égalité, mais, le jour où il sera seul maître, observera-t-il la même modération, c'est ce qu'on ne pourrait dire et c'est ce qu'il serait plus qu'imprudent d'affirmer.

Qu'y a-t-il donc à désirer dans de pareilles circonstances, conclue M. Hidalgo, c'est qu'il se forme en Amérique quelque grande puissance catholique qui puisse balancer les efforts du protestantisme, et qui puisse offrir une protection à tous ceux qui professent la vraie foi.

C'est que de plus, cette puissance catholique soit à même de mettre une barrière insurmontable aux efforts envahisseurs de la race Anglo-Saxonne au Sud de l'Amérique.

L'expédition du Mexique accomplie en ce moment par la France, peut avoir ce résultat, elle se recommande donc à la sympathie des cœurs catholiques.

Lorsqu'on considère l'Amérique Méridionale et l'Amérique Septentrionale, on voit que le catholicisme à la majorité numérique ; de plus, tous ces Etats qui ont succédé aux anciennes colonies Espagnoles, et qui jusque là, avaient été ravagés par l'anarchie, commencent à reve-

nir à une situation meilleure et sont définitivement entrés dans une voie d'amélioration morale, religieuse et matérielle.

Mais d'un autre côté, il est certain que la population protestante à une force et une puissance qui seraient excessivement redoutables pour l'avenir des catholiques, si elle n'était pas balancée et tenue en respect par des voisinages puissants.

La scission du Sud servira ces intérêts, la constitution du Mexique en un Etat bien ordonné qui le mette à l'abri d'aucune entreprise ultérieure, de la part de ses puissants voisins, sera également favorable au bien de la civilisation et aux intérêts de la religion.

Quelques journaux avaient attribué à l'Empereur des Français, la pensée de mettre le Mexique sous le Protectorat de l'Impératrice des Français ; ils se fondaient, sur ce que l'Impératrice, qui est de la grande famille des Guzmans d'Espagne, et par conséquent de la race illustre d'où est sorti St. Dominique, est descendante d'une fille de Montezuma, qui a épousé au commencement du XVIIe siècle l'un des Guzmans, ancêtres de l'Impératrice actuelle, tout cela est loin sans doute des vraies intentions de l'Empereur, qui avait au contraire songé à un autre moyen de satisfaire les vœux des mexicains pour un gouvernement ferme et établi.

Les abonnés de la Bibliothèque paroissiale sont invités à remettre les livres qu'ils en ont empruntés, dès le 1er Août et les jours suivants, afin que l'on puisse y rétablir l'ordre, compléter les catalogues, réparer les reliures endommagées.

Plusieurs ouvrages ont disparu, d'autres sont dépareillés ; nous prions donc les personnes qui, les années précédentes, auraient oublié de rapporter les volumes absents, de vouloir visiter leur propre bibliothèque et de réparer cet oubli ; elles rendront un véritable service aux personnes qui nous les demandent depuis longtemps sans que nous puissions les satisfaire.

Nous espérons, cet Automne, recevoir d'Europe un nombre assez considérable d'ouvrages choisis entre les plus nouveaux et les plus intéressants. Les personnes donc qui voudront, cet hiver, se procurer d'agréables loisirs, feront